

LA CRÉATION D'UN RÉSEAU D'ENSEIGNEMENT PAR VIDÉO INTERACTIF EN ONTARIO FRANÇAIS

En septembre 1996, les Franco-Ontariens de toutes les régions de la province pourront suivre des cours collégiaux et universitaires à distance, grâce à la technologie du vidéo interactif.

En effet, la décision d'investir dans le Réseau franco-ontarien d'enseignement à distance permettra la création de 26 sites d'enseignement dans les quatre coins de la province. Ce projet coûtera 6,1 millions de dollars en équipement et en personnel. Une console, un ordinateur, des microphones, des caméras, un télécopieur, un rétroprojecteur, un magnétoscope, un lecteur de cassettes, des écrans cathodiques et un tableau électronique, voilà à peu près tout ce qu'il faut pour transformer une salle de classe traditionnelle, en salle interactive.

L'enseignement par vidéo interactif existe depuis 1992 en Ontario français, mais il se limite aux étudiants de l'Université d'Ottawa, de l'Université Laurentienne de Sudbury et du Collège Glendon de Toronto, répartis entre cinq sites. Par exemple, l'Université d'Ottawa et l'Université Laurentienne offrent déjà une maîtrise en orthophonie par vidéo interactif.

En investissant dans l'enseignement à distance, le gouvernement ontarien permettra aux francophones de Hearst, Timmins, Kapuskasing, New Liskeard, Sturgeon Falls, Sudbury et Elliot Lake au nord, Penetanguishine, Toronto, Hamilton, Welland et Windsor au sud, et Ottawa, Hawkesbury et Cornwall dans l'est, de suivre toute une gamme de cours collégiaux et universitaires.

Les cours seront offerts par les collèges Boréal, des Grands Lacs et La Cité collégiale, de même que par le collège universitaire de Hearst, l'Université de Sudbury, l'Université Saint-Paul, l'Université d'Ottawa, le Collège Glendon et l'Université Laurentienne. Le collège agricole d'Alfred songe aussi à faire partie du réseau.

Le réseau ne pourra pas offrir tous les programmes et tous les cours en français qui sont disponibles dans la province. Mais certains cours, qu'il était trop coûteux d'offrir dans une région, étant donné la faible clientèle, pourront désormais être transmis à un plus grand nombre d'étudiants dans plusieurs régions.

Tiré de L'Agence de presse francophone